



Fiche pédagogique

folio
junior

Thirrin, Princesse des glaces, de Stuart Hill Tome 1 : Le Royaume de Thirrin

SOMMAIRE

Introduction	p. 1
Fiche élève 1 > étude préliminaire et chapitre 1	p. 2
Fiche élève 2 > chapitres 2 à 8	p. 5
Fiche élève 3 > chapitres 9 à 12	p. 8
Fiche élève 4 > chapitres 13 à 19	p. 9
Fiche élève 5 > chapitres 20 à 25	p. 12
Fiche élève 6 > chapitres 26 à fin	p. 13

> La pagination fait référence à l'édition Folio Junior 2008 pour le roman, et à l'édition Fétiche 2007 pour la bande dessinée.

Introduction

Le Royaume de Thirrin est le premier tome d'une saga d'heroïc fantasy autour du personnage de Thirrin, jeune adolescente fascinante et guerrière accomplie, qui doit sauver son peuple et son royaume de l'invasion.

L'histoire

La jeune Thirrin Laffranchi Brasdefer Bouclier-du-Tilleul n'a que quatorze ans lorsqu'elle devient reine de Haute-Froidurie. Son père est mort au combat et le redoutable Empire du Polypont, dirigé par Scipio Bellorum, veut envahir son petit pays. Aidée de Maggiore Totus,

son précepteur, et du jeune sorcier Oskan, elle va partir à la rencontre des peuples voisins et construire les alliances nécessaires pour repousser l'armée du Polypont. Hommes Loups, spectres, vampires, Léopards des Neiges : elle se doit de les convaincre avant de donner l'assaut

L'auteur



Stuart Hill est né à Leicester, dans l'est de l'Angleterre, où il vit encore aujourd'hui. Il rencontre peu de succès dans ses études, mais a la chance d'être l'élève d'un professeur enthousiaste qui lui transmet pour la vie une passion : la lecture. Après avoir quitté l'école, il travaille comme laveur de voiture, gardien de cimetière, enseignant puis archéologue. Mais il semble préférer l'imagination à la réalité historique.

Il devient libraire et profite de ses moments de pause pour écrire son premier livre, *Thirrin, Princesse des glaces*. Ses débuts sont salués par la critique et les médias, et il est le premier lauréat du prix Ottakar pour la littérature de jeunesse en 2005. Traduit en quinze langues, *Thirrin, Princesse des glaces* sera bientôt porté à l'écran. Le deuxième volet des aventures de Thirrin, *Lame de feu*, est paru chez Gallimard Jeunesse. Stuart Hill, qui consacre désormais tout son temps à l'écriture, prépare un troisième tome.

Objectifs pédagogiques

Thirrin, Princesse des glaces s'adresse à un public de lecteurs de 6^e voire de 5^e. Le roman est long mais facile et envoûtant pour de jeunes lecteurs. Personnages merveilleux, combats et péripéties s'y succèdent pour donner envie au lecteur de connaître la suite. La lecture de ce texte est une bonne introduction au registre épique et à l'Antiquité, même si nous sommes dans le genre

de l'heroïc fantasy. On peut effectivement, par le rapprochement de Scipio Bellorum avec Jules César, aborder des épisodes de *La Guerre des Gaules*, pour ensuite étudier *L'Illiade* et *L'Odyssée*. Ce roman ouvre aussi sur l'univers du conte. Ainsi, en se situant à la croisée des genres, *Thirrin, Princesse des glaces* constitue une bonne transition entre deux séquences, tout en donnant le goût de la lecture.



SÉANCE 1

Oral : lancer la lecture cursive (chapitre 1)

Objectifs :

- Observer l'illustration.
- Analyser le titre et le résumé.
- Bâtir des hypothèses de lecture.

L'illustration de la couverture

- Quels éléments ou personnages sont mis en valeur ? Comment ?
- Décrivez précisément le personnage du premier plan. Quelles remarques sur le personnage pouvez-vous faire ?
- Y a-t-il d'autres personnages mis en valeur ? Lesquels ? Comment ?
- En quoi le personnage de droite en rouge se détache-t-il du reste des hommes ?
- Observez les hommes. Comment sont-ils représentés ? Qu'en déduisez-vous ? Décrivez et nommez leurs armements.
- Qu'observez-vous sur les bannières ?
- Quel paysage l'arrière-plan dévoile-t-il ? Est-il hospitalier ou hostile ? A-t-il une influence sur les personnages ?
- Une autre illustration est présente sur la quatrième de couverture. Décrivez-la. Qu'ajoute-t-elle à l'atmosphère ? À côté de quel mot, qu'elle semble illustrer, est-elle placée ?

Étude du titre et de la quatrième de couverture

- À votre avis, le titre correspond-il à l'un des personnages de la couverture ?
- Thirrin n'est pas une simple princesse, le terme de « royaume » apporte une information supplémentaire au lecteur. Laquelle ?
- Peut-on situer ce royaume ?
- Qu'est-ce qui étonne entre l'aspect de la princesse et ses fonctions ?
- Quelles informations présentes dans le résumé de la quatrième de couverture sont déjà données dans l'illustration ?
- Deux lieux sont précisés. Sont-ils réels ? Étudiez leur sens en vous appuyant sur la formation du mot. Quelles informations nous donnent-ils ?
- Les précisions parlent de monde « féérique ». Qu'est-ce qui vous semble confirmer cette piste ?
- Cherchez le sens d'« aventures épiques ». Quel autre mot fait écho à ce sens et l'éclaire finalement ?
- À votre avis, à quel genre appartient ce roman ? Justifiez votre réponse.

L'horizon d'attente de la lecture

- D'après vos observations, pensez-vous que Thirrin sera la seule héroïne ? Quel(s) autre(s) personnage(s) pourrai(en)t être important(s) ?
- À quelle époque, selon vous, peut-on situer l'action ? Quels éléments peuvent vous aider ? Quelles informations vont à l'encontre de cette précision historique ?
- Qu'attendez-vous de ce roman ?



SÉANCE 2

Bilan de lecture du chapitre 1

Objectifs :

- Retrouver les indices de la couverture.
- Identifier la situation initiale, le cadre spatio-temporel et le point de vue.
- Comprendre comment se crée l'attente du lecteur.

Une héroïne

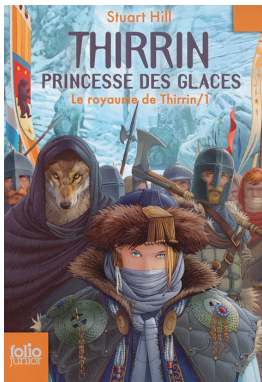
- Quel est le titre de Thirrin ?
Quels sont les signes de son statut ?
- Relevez plusieurs événements qui révèlent son caractère.
Puis, dans une phrase rédigée, résumez les défauts et les qualités de la jeune fille.
- Est-ce Thirrin qui raconte ? Pourtant, nous savons ce qu'elle pense. Montrez des traces de son point de vue.
- Quels sont les sentiments de Thirrin à l'égard de son père ? Comment apparaît le roi ?
- Est-il possible que l'héroïne reste « inculte » ?
En quoi cela ternirait-il son statut d'héroïne ?

Un cadre spatio-temporel

- À quel moment de l'année le récit commence-t-il ?
Est-ce en accord avec le nom du pays ?
- Quels grands événements du passé sont évoqués ?
- Quel est le nom de la capitale ?
- Quel paysage environne la capitale ?
- Relevez les éléments de la forteresse qui inscrivent le texte dans un imaginaire médiéval.
- À l'aide du rêve éveillé de Thirrin, dessinez une carte légendée de la Haute-Froidurie.

Une situation de suspens

- Pourquoi l'épisode avec l'Homme Loup ouvre-t-il le roman ?
Quel est son intérêt romanesque ?
- À votre avis, pourquoi l'Homme Loup ne tue-t-il pas la jeune fille ? Qu'attend le lecteur ?
- Quel autre danger plane sur la Haute-Froidurie ?
- Le nom de Scipio Bellorum fait référence au monde romain. Cherchez un personnage au nom presque similaire. Regardez dans un dictionnaire latin le sens de « bellorum ». Quelle information sur le personnage nous donne ce nom ? Quels mots français contiennent cette étymologie ?



SÉANCE 3

Écriture : changer de point de vue

Objectifs :

- Compléter la compréhension de la personnalité de l'héroïne.
- S'approprier les caractéristiques de l'écriture à la 1^{re} personne.
- Vérifier la compréhension du chapitre 1 (ces sujets peuvent être donnés avant la lecture bilan).
- Transposer et exploiter des éléments de la lecture dans le cadre de l'expression écrite.

Sujet 1 : Imaginez le récit que fait l'Homme Loup aux siens de son combat. Vous décrirez notamment les sentiments qu'éprouve l'Homme Loup et imaginerez les explications de son geste final. Votre récit doit rester en accord avec le texte du roman.

Sujet 2 : Imaginez la lettre qu'envoie Maggiore Totus à l'un de ses amis : il présente son élève, son père, le pays où il vit, les difficultés qu'il rencontre avec Thirrin. Vous finirez la lettre par les projets que fait le personnage.



SÉANCE 1

Bilan de lecture des chapitres 2 à 7

Objectifs :

- Vérifier la compréhension de la lecture.
- Faire repérer la thématique de la guerre.
- Préciser les hypothèses de lecture en relevant les indices du texte.
- Se servir d'un texte pour faire une carte.

- Quelle fête commémore-t-on au banquet du chapitre 2 ?
- Quel sens peut-on donner alors à la paix qui règne sur la Haute-Froidurie ?
- Quel autre ennemi suscite les inquiétudes de chacun, notamment de la baronne ?
- Quelle solution la princesse propose-t-elle à l'éventualité d'une guerre ?
- Pourquoi, selon vous, les qualités guerrières sont-elles tant mises en valeur ? Vers quelle solution semble nous mener le roman ?
- Les armées du Polypont attaquent-elles immédiatement ? Qu'apprenons-nous ?
- À quel moment les mouvements ont-ils lieu ?
- Quel élément naturel Oskan interprète-t-il comme un signe de la guerre ? Pourquoi ?
- Comment la Haute-Froidurie apprend-elle l'invasion ?
- Qu'est-ce qui inquiète le Roi ?
- Quelles sont les étapes de l'organisation ?
- Quel coup de théâtre pour le lecteur et la princesse ouvre le chapitre 8 ?
- À l'aide des informations supplémentaires, complétez votre carte.

➤ Remplissez le tableau ci-dessous en ajoutant les alliés potentiels évoqués :

	● Alliés	● Ennemis
Avantages		
Désavantages		



SÉANCE 2

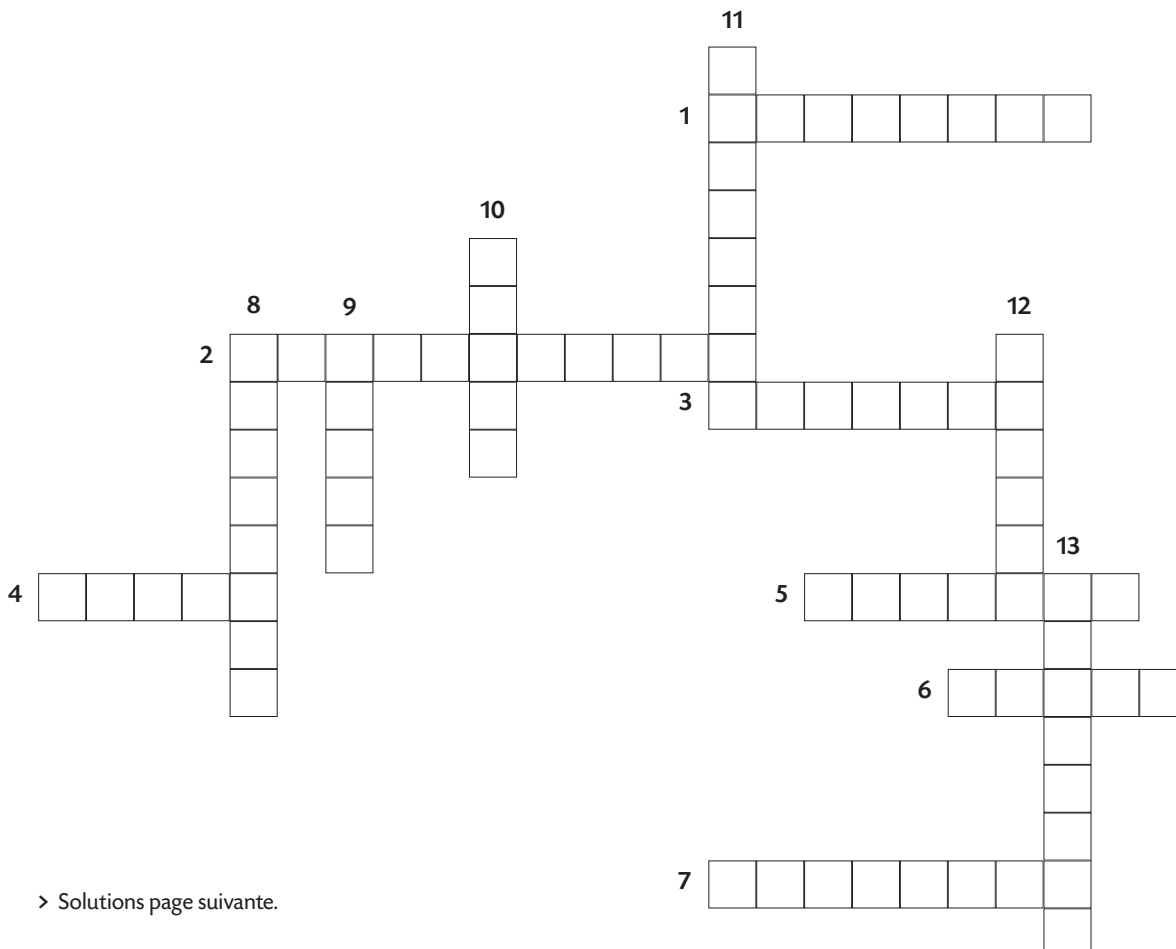
Vocabulaire du chapitre 8

Objectifs :

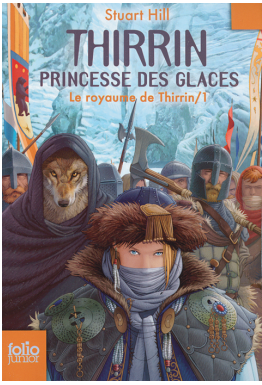
- Travailler la notion de champ lexical.
- S'appropriier l'orthographe.

> Chaque définition correspond à un mot utilisé lors de la bataille du chapitre 8. À vous de les retrouver et de les replacer. Prêtez attention à la nature du mot. L'ensemble des mots à trouver forme le champ lexical de la guerre.

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> 1 • Façon de combiner tous les moyens militaires au combat, plan. 2 • Faire tomber quelqu'un de cheval. 3 • Tuer un grand nombre de personnes, exterminer. 4 • Pièce militaire servant à lancer des projectiles. 5 • Soldat de métier ayant de nombreuses années de service. 6 • Arme blanche dont la lame est plus ou moins recourbée. | <ul style="list-style-type: none"> 7 • Ancienne arme à feu. 8 • Sortir son arme. 9 • Décharge simultanée d'armes à feu. 10 • Instrument servant à fendre. 11 • Drapeau de guerre. 12 • Combattant à l'arc. 13 • Sorte d'arc en acier. |
|--|--|



> Solutions page suivante.



SÉANCE 3

Recherche documentaire (chapitres 2 à 8)

Objectifs :

- Faire une recherche documentaire.
- Repérer les références culturelles d'un texte.

Les armées impériales ont beaucoup de points communs avec l'armée romaine antique.

- « Veni, vidi, vici » : retrouvez à qui appartient les paroles dites par Tarquinus, page 124, et dans quelles circonstances elles ont été prononcées.
- Retrouvez les armements utilisés par les Romains et les différentes tactiques de guerre.
- Au cours des chapitres 2 à 8, pouvez-vous retrouver des éléments communs entre les deux armées, celle des Romains et celle du récit ?

- > Solutions de la page précédente : 1. tactique, 2. désarçonner, 3. décimer, 4. canon, 5. vétéran, 6. sabre, 7. mousquet, 8. dégainer, 9. salve, 10. hache, 11. étendard, 12. archer, 13. arbalète.



SÉANCE 1

Bilan de lecture des chapitres 9 à 12

Objectifs :

- Vérifier la lecture et la compréhension.
- Repérer deux actions simultanées.

- Où se rendent les habitants de Frostmarris ? Pourquoi ?
- Combien de temps Thirrin prévoit-elle pour le déplacement ?
- Quel premier obstacle ralentit la marche ?
- Comment Oskan réussit-il à rassurer le peuple ? Que se passe-t-il ?
- Une autre action qui se passe en même temps nous est racontée. Laquelle ? Quel est son rôle ?
- Pourquoi Brontus espère-t-il faire prisonnière la princesse ?
- Quel élément désavantage la fuite des habitants ?
- Comment Thirrin est-elle mise au courant du projet de Brontus ?
- Où choisit-elle l'embuscade ? Comment réussit-elle à vaincre ?
- Qui vient à la rencontre de Thirrin et de ses hommes ?
- Quel élément la fait désormais reine ?
- Quelle est sa décision finale ?
- Qu'envisagez-vous pour les chapitres suivants ?

SÉANCE 2

Dresser la liste des péripéties

Objectifs :

- Se repérer dans le récit.
- Apprendre à dégager les grandes scissions d'un récit.
- Rétablir la chronologie.

➤ Retrouvez l'ordre des péripéties des chapitres 9 à 12 à partir des propositions suivantes :

- L'embuscade
- Les funérailles
- Conseil de guerre : des hommes parmi les femmes
- Départ de Frostmarris
- La préparation au combat
- Le Roi des Houx et le Roi des Chênes
- Rencontre de Thirrin et de la Basilea
- La poursuite
- Arrivée des réfugiés
- Les Hommes Loups
- Découverte et décision de Cassius Brontus

SÉANCE 3

Écriture

Objectifs :

- Réinvestir les éléments de la lecture.
- Reformuler un texte lu en le résumant.

➤ À l'aide de l'exercice précédent, écrivez le résumé des chapitres en une quinzaine de lignes maximum, au présent de l'indicatif.



SÉANCE 1

Bilan de lecture des chapitres 13 à 19

Objectifs :

- Être capable de faire la synthèse d'une lecture. •
- Analyser le comportement d'un personnage. •

- Qui compose l'escorte de Thirrin ?
- Contre quoi Oskan doit-il soudain lutter pendant la dispute ?
- Où se rendent-ils ? Est-ce la première fois que la Haute-Froidurie fait un tel accord ? Justifiez.
- Quels sont les obstacles à leur avancée ?
- Qui les sauve de la tempête ?
- Quels conseils reçoivent-ils de la baronne ?
- Quels sentiments s'emparent de Thirrin et de son escorte au Palais du Sang ?
- Comment se passe cette entrevue avec les Vampires ?
- Qui permet la signature du traité d'alliance ? Dans quelles conditions ?
- Pourquoi Thirrin entreprend-elle un autre voyage vers le Nord ? Sur la suggestion de qui ?
- Où se trouve cette nouvelle étape géographiquement ?
- Quelles conditions climatiques extrêmes Thirrin et Oskan doivent-ils braver ? Justifier par des exemples.
- Comment Thirrin réussit-elle à gagner la confiance du héraut ?
- Quels arguments utilise-t-elle pour convaincre Tharaman-Thar ?
- Quels arguments lui opposent les Léopards ?
- Comment Thirrin emporte-t-elle l'adhésion du peuple des Léopards des Neiges ?

SÉANCE 2

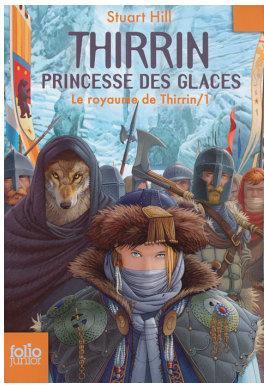
Les personnages merveilleux

Objectifs :

- Étudier les personnages merveilleux. •
- Être capable d'analyser les personnages. •

> Complétez le tableau suivant à partir des chapitres qui viennent d'être lus :

	PHYSIQUE		MORAL	
	• Qualités	• Défauts	• Qualités	• Défauts
Grishmak et ses sujets				
Oskan				
Le Roi et la Reine Vampires et leurs sujets				
Tharaman-Thar et ses sujets				



SÉANCE 3

Intertextualité

Objectifs :

- Lire d'autres textes d'heroic fantasy. •
- Définir ce genre. •

À la croisée des mondes, Philip Pullman, t. I

Les Royaumes du Nord, Folio Junior, deuxième partie, chapitre 11 : L'Armure, p. 240.

« Le gros ours travaillait devant le plus grand des deux hangars en béton, et Lyra s'arrêta devant le portail ouvert pour l'observer. Lorek Byrnison était occupé à démanteler un tracteur à gaz victime d'un accident ; la plaque de métal qui protégeait le moteur était froissée et tordue, et une des ailes se dressait vers le haut. L'ours souleva le métal aussi lestement que du carton, le tourna dans tous les sens entre ses pattes gigantesques comme s'il en testait la résistance et, finalement, coinçant un coin sous sa patte de derrière, il plia toute la plaque de métal, de manière à faire ressortir les bosses et à lui redonner sa forme originelle. Posant la plaque contre le mur, il souleva d'une seule main la masse du tracteur et le coucha sur le côté, avant de se pencher pour examiner l'aile déformée.

C'est alors qu'il aperçut Lyra. Celle-ci fut traversée par une décharge de peur glacée ; il était si imposant, si bizarre. Elle l'observait à travers le grillage, à une quarantaine de mètres de lui, et soudain, elle songea qu'il suffirait à l'ours d'un bond ou deux pour couvrir cette distance et arracher

la clôture, comme une vulgaire toile d'araignée. Elle faillit tourner les talons [...].

Soudain, un grand bruit de bois brisé attira tous les regards vers la maison. Une fenêtre du rez-de-chaussée, qui s'ouvrait visiblement sur une cave, était en train de se desceller, dans un fracas de verre accompagné par le grincement du bois qui se fend. Le soldat qui avait rejoint Lorek Byrnison dans la maison en ressortit à toutes jambes pour venir se planter devant la fenêtre de la cave, prêt à faire feu. C'est alors que la fenêtre fut arrachée du mur, et l'on vit surgir Lorek Byrnison, l'ours en armure.

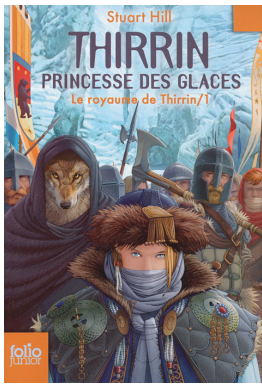
Sans son armure, il était impressionnant. Avec elle, il devenait terrifiant. De couleur rouille, elle était assemblée de manière grossière avec des rivets ; de grandes plaques de métal décoloré et bosselé se chevauchaient et frottaient les unes contre les autres en grinçant. Le casque était aussi pointu que sa gueule, avec deux fentes pour les yeux, découvrant la partie inférieure de la mâchoire pour lui permettre de mordre et de lacérer ses victimes à coups de dents. »

Harry Potter et la Coupe de Feu, J. K. Rowling

Folio Junior, t. IV, chapitre 20 : La Première Tâche, p. 377-379.

« Tout ce qu'il voyait devant lui avait l'air de sortir d'un rêve aux couleurs aveuglantes. Des centaines et des centaines de visages le regardaient dans les tribunes qui avaient été dressées par magie depuis la nuit où il était venu ici pour la première fois. Le Magyar à pointes lui faisait face, à l'autre bout de l'enclos. Le dragon – ou plutôt la dragonne – couvait ses œufs, les ailes à demi refermées, ses yeux jaunes, féroces, fixés sur lui. Tel un monstrueux

lézard aux écailles noires, elle agitait sa queue hérissée de pointes qui imprimaient dans le sol dur des marques longues et profondes. La foule s'époumonait dans un grand tumulte. Harry ignorait si ces cris lui étaient favorables ou hostiles, et peu lui importait. Le moment était venu de faire ce qu'il avait à faire... de concentrer pleinement, totalement, son esprit sur ce qui représentait sa seule chance...



Il leva sa baguette magique.

– *Accio Éclair de feu !* cria-t-il.

Puis il attendit, espérant, priant, de toutes les fibres de son corps... Et si le sortilège échouait... Si l'Éclair de feu ne venait pas... Tout ce qu'il voyait autour de lui semblait déformé par une sorte de barrière transparente, scintillante comme une brume de chaleur, derrière laquelle les centaines de visages qui l'entouraient avaient l'air de flotter étrangement...

Enfin, il l'entendit, fendant les airs derrière lui. Il se retourna et vit l'Éclair de feu contourner la lisière de la forêt, foncer vers l'enclos et s'arrêter net à mi-hauteur, juste à côté de lui, attendant qu'il l'enfourche. Le tumulte de la foule s'amplifia... Verpey cria quelque chose... Mais les oreilles de Harry n'étaient plus en état d'entendre ce qu'il disait... Il ne servait à rien de l'écouter...

Harry monta sur son balai et s'envola aussitôt. Il se produisit alors un phénomène qui tenait du miracle...

Lorsqu'il s'éleva dans les airs, lorsqu'il sentit le vent ébouriffer ses cheveux, lorsque les visages de la foule ne furent plus que des têtes d'épingle au-dessous de lui, lorsque la dragonne se trouva réduite à la taille d'un chien, il se rendit compte que ce n'était pas seulement le sol qu'il venait de quitter, mais aussi sa peur... Tout à coup, il retrouvait son élément familier...

Il s'agissait d'un nouveau match de Quidditch, rien de plus... Un simple match de Quidditch et cette dragonne n'était qu'une équipe adverse particulièrement repoussante...

Il regarda la couvée d'œufs que le Magyar à pointes protégeait entre ses pattes avant et repéra l'œuf d'or qui étincelait au milieu des autres, semblables à des pierres grises. »

Le Seigneur des Anneaux, J. R. R. Tolkien, t. II Les Deux Tours

Folio Junior, livre IV, chapitre 9 : L'Antre d'Arachne, p. 558-559.

« Ils n'avaient parcouru que quelques mètres quand vint de derrière son, saisissant et horrible dans le lourd silence ouaté : un gargouillis, un bruit glougloutant et un long sifflement venimeux. Ils firent volte-face, mais rien n'était visible. Ils restèrent figés comme des statues, les yeux fixés sur les ténèbres, attendant ils ne savaient quoi.

– C'est un piège ! dit Sam.

Et il porta la main à la poignée de son épée ; et, ce faisant, il pensa à l'obscurité du souterrain d'où venait le son. « Je voudrais bien que le vieux Tom fût près de nous maintenant ! » pensa-t-il. Puis, comme il se tenait là, environné de ténèbres et le cœur rempli de colère et d'un sombre désespoir, il lui sembla voir une lumière : une lumière dans son esprit, au début presque aveuglante, comme un rayon de soleil aux yeux de quelqu'un qui est resté longtemps caché dans une fosse sans fenêtre. Ensuite, la lumière devint couleur : vert, or, argent, blanc. Très loin, comme dans une petite image dessinée par des doigts elfiques, il vit la Dame Galadriel debout dans l'herbe de Lorien, et elle avait des présents dans ses mains. *Et vous, Porteur de l'Anneau, l'entendit-il dire d'une voix lointaine, mais claire, pour vous, j'ai préparé ceci.*

Le sifflement glougloutant se rapprocha, et il y eut

un crissement comme de quelque grande chose articulée qui se mouvait avec une lente détermination dans le noir. Une odeur fétide la précédait.

– Maître, maître ! cria Sam, dont la voix avait retrouvé vie et instance. Le présent de la Dame ! Le cristal d'étoile ! Une lumière pour vous dans les endroits sombres, elle a dit que ça devait être. Le cristal d'étoile !

– Le cristal d'étoile ? murmura Frodon, comme répondant du fond du sommeil, sans guère comprendre. Mais oui ! Comment l'avais-je oublié ? *Une lumière quand toutes les autres lumières se seront éteintes !* Et maintenant certes seule la lumière peut nous venir en aide.

Sa main monta lentement à sa poitrine, et lentement il éleva la fiole de Galadriel. Pendant un moment, elle répandit une petite lueur, faible comme celle d'une étoile luttant à son lever au milieu des lourdes brumes de la terre ; puis, comme son pouvoir grandissait, en même temps que l'espoir dans la pensée de Frodon, elle se mit à brûler et devint une flamme argentée, minuscule cœur d'une lumière éblouissante, comme si Eärendil fût descendu en personne du cours du soleil couchant avec le dernier Silmaril au front. L'obscurité recula ; la fiole parut briller au centre d'un globe de cristal impalpable, et la main qui la tenait étincelait d'un feu blanc. »



SÉANCE 1

Bilan de lecture des chapitres 20 à 25 |

Objectifs :

- Étudier la progression du récit. •
- Comprendre les intentions •
- du narrateur. •

- En quoi le retour de Thirrin surprend-il ?
- Quel nouveau personnage merveilleux vient saluer l'arrivée de Thirrin ?
- Quel est, en fait, le but de la Sorcière ?
- Quelle est l'atmosphère du banquet où se rencontrent les alliés ? Justifiez.
- Quels sont les traits de caractère qui apparaissent dans le portrait de Scipio Bellorum ?
- Quels obstacles Bellorum doit-il affronter ?
- Qu'est-ce que ne respecte pas Bellorum lors de la prise d'Ingelsby ? Qu'apporte comme information au lecteur ce détail ?
- Quel événement pousse Thirrin à retourner à Frostmarris ?
- Qu'est-ce qui va motiver Bellorum à partir en guerre contre la capitale ? Qu'attend-il cependant ?
- Quelles sont les différentes étapes et rumeurs qui créent une tension à Frostmarris ?
- Pour quelle(s) raison(s) les sorcières viennent-elles à Frostmarris ?
- Quelle première victoire la Haute-Froidurie semble-t-elle remporter ?
- Pourquoi Thirrin reste-t-elle pessimiste ?
- Qu'attend désormais le lecteur ?

SÉANCE 2

Orthographe |

➤ Étudier les participes passés à l'aide de la page 389 et les infinitifs grâce à la page 447.

SÉANCE 3

Écriture |

Objectifs :

- Réutiliser le texte lu. •
- Essayer de faire un texte objectif. •

Sujet : Imaginez le récit que Maggiore Totus écrit de la préparation de l'ost puis de l'arrivée de Thirrin avec ses nouveaux Alliés. Vous donnerez à ce récit un aspect historique.



SÉANCE 1

Bilan de lecture des chapitres 26 à 34, le dénouement

Objectifs :

- Repérer les différentes actions.
- Analyser la psychologie des personnages.

- Quelle proposition Scipio Bellorum fait-il à la Haute-Froidurie avant le combat ?
- Comment se passe la première journée de bataille ?
- Quelle catastrophe affaiblit la Haute-Froidurie le deuxième jour ?
- Pourquoi Thirrin fait-elle punir les soldats ?
- Pourquoi les soldats que Bellorum envoie dans les bois pour étudier les fortifications ne reviennent-ils pas ?
- À quel moment Scipio décide-t-il de reprendre la bataille et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui motive l'intervention d'Oskan ? Que fait-il ? Que lui arrive-t-il ?
- Que se passe-t-il dans la caverne ?
- Pourquoi Bellorum prend-il la tête de la cavalerie ?
- Comment se passe le duel entre Scipio Bellorum et Thirrin ?
- Comment le dernier assaut passe-t-il en faveur de la Haute-Froidurie ?
- Quelle est l'attitude de Scipio Bellorum ? Est-elle conforme au personnage ? Pourquoi ?
- Comment Oskan rejoint-il Thirrin sur le champ de bataille ?
- Quand se termine le roman ?
- À votre avis, qu'attend désormais le lecteur ?

SÉANCE 2

Écriture

Objectifs :

- Faire le portrait d'un personnage en s'aidant du texte.
- Être capable de sélectionner et d'utiliser des éléments du texte pour faire un plan.

Sujet 1 : Imaginez la suite des aventures de Thirrin en accord avec ce qui est annoncé dans les derniers chapitres. Pour cela, faites le résumé du roman à venir.

Sujet 2 : En utilisant une feuille pour chaque étape de la bataille (jours), vous représenterez la position des troupes par rapport à Frostmarris et les déplacements. Vous utiliserez différentes couleurs tant pour les Polypontains que pour les Alliés (Loups-garous, Léopards...), sans oublier de légender.



SÉANCE 3

Intertextualité

- Pour terminer la lecture, on pourra regarder le début du film de Ridley Scott *Gladiator*, le combat entre les Romains et les Barbares.
- Après avoir lu les extraits de *La Guerre des Gaules* de Jules César (textes choisis, la Bibliothèque Gallimard, 2006), vous relèverez les points communs et les différences

avec les armées de Scipio Bellorum.

- Quelles tactiques de guerre peut-on retrouver dans ces textes ?
- Peut-on dire que Scipio Bellorum est une réplique de Jules César ? Justifiez.

Extrait 1 – La bataille de la Sambre contre les Nerviens, p. 27-28

Ceux qui se tenaient dissimulés dans la forêt aperçurent les premiers bagages de notre armée : c'était le moment qu'ils s'étaient fixé pour lancer l'attaque. Ils étaient déjà en ordre de bataille, rangés par unités dans la forêt et raffermis par un soutien mutuel. D'un coup ils s'élançèrent avec toutes leurs troupes et chargèrent nos cavaliers. Après les avoir facilement bousculés et mis en fuite, ils se précipitèrent vers la rivière avec une rapidité incroyable ; ils semblaient être presque en même temps du côté de la forêt, dans la rivière, et déjà sur nous. Avec la même rapidité, ils gravirent la colline en direction de notre camp et des hommes qui s'affairaient à sa construction.

César était contraint de faire face à toutes ses obligations en même temps : il fallait hisser l'étendard qui servait de signal pour appeler aux armes, faire sonner la trompette,

rappeler les hommes de leur chantier et faire revenir ceux qui s'étaient éloignés à la recherche de matériaux pour le remblai, former la ligne de bataille, exhorter la troupe et donner le signal du combat. Une grande partie de ces commandements était impossible à donner dans le temps si bref que laissaient l'approche de l'ennemi et l'imminence du choc. Deux avantages pallièrent ces difficultés : la formation et l'expérience que les soldats avaient acquises lors des combats précédents leur permettaient de prendre les décisions utiles d'eux-mêmes sans attendre les ordres et César avait défendu à chaque légat de s'éloigner de sa légion et des travaux tant que la construction du camp ne serait pas achevée. Devant l'approche rapide de l'ennemi, ceux-ci n'attendaient pas les ordres de César pour prendre les décisions qui s'imposaient à eux.

Extrait 2 – Le massacre d'une armée romaine, p. 61-62

Cependant l'ennemi avait compris, à l'agitation de cette nuit durant laquelle ils n'avaient pas dormi, leur intention de partir. À environ deux milles de là, il avait tendu dans la forêt des embuscades dissimulées à deux endroits bien choisis et y attendait l'armée des Romains. Quand la majeure partie de leur colonne se fut engagée dans une grande dépression, les Gaulois se montrèrent soudain aux deux bouts de cette vallée. Ils bousculèrent l'arrière-garde et empêchèrent l'avant de gagner les hauteurs. Le combat s'engagea donc dans un lieu particulièrement défavorable aux nôtres.

Alors, Titurius, en homme qui n'a rien prévu d'avance, se démène, court partout, range les cohortes en ordre de bataille, mais même là ce ne sont que demi-mesures qui

laissent voir qu'il perd tous ses moyens comme c'est souvent le cas de ceux qui doivent prendre des décisions dans l'urgence. Au contraire, Cotta, qui avait prévu l'éventualité d'une attaque en cours de route – c'est la même raison pour laquelle il n'avait pas été partisan de s'en aller –, Cotta prenait toutes les dispositions nécessaires au salut commun. Il interpellait et encourageait la troupe comme un général et il se battait comme un soldat.

Parce que l'étirement de la colonne permettait moins facilement de commander en personne et de prévoir la tactique à adopter, ils firent passer l'ordre d'abandonner les bagages et de former le cercle. Cette décision, bien qu'on ne puisse la blâmer en pareil cas, eut une conséquence désastreuse : elle porta un coup au moral de nos soldats



et accrut la combativité de l'ennemi. Celui-ci voyait dans cette manœuvre un acte désespéré qui s'effectuait sous l'emprise de la terreur. Arriva alors ce qui devait arriver,

les soldats s'éloignèrent en masse des enseignes de leur unité, ils coururent aux bagages pour y chercher, au milieu des cris et des plaintes, ce que chacun y avait de plus précieux.

Extrait 3 – Le siège d'Avaricum, p. 111-112

Tous ces obstacles entravaient la progression du siège. Mais même s'ils étaient ralentis par le froid et les pluies incessantes, nos soldats les surmontèrent tous. En vingt-cinq jours, ils élevèrent une terrasse large de trois cent trente pieds et haute de quatre-vingts. Celle-ci touchait presque au rempart ennemi. César, comme à son habitude, veillait au milieu des travaux, il encourageait ses soldats pour qu'ils ne fassent absolument aucune pause. C'est alors qu'un peu avant la troisième veille on s'aperçut que de la fumée montait de la terrasse : l'ennemi y avait mis le feu depuis une galerie souterraine. Au même moment s'élevait une clameur sur tout le rempart et nos ennemis tentaient une sortie par deux portes situées aux extrémités, sur le côté de nos tours. D'autres, depuis le rempart, lançaient sur notre terrasse des torches et du bois sec et versaient de la poix et d'autres substances pour que le feu se propage.

Il n'était pas facile de décider où il fallait intervenir en premier et apporter de l'aide. Cependant, comme, sur ordre de César, deux légions veillaient toujours à l'avant du camp et qu'un plus grand nombre d'hommes s'activaient à tour de rôle sur le chantier, la riposte fut rapide. Les uns soutenaient le choc des attaques, les autres ramenaient en arrière les tours et isolaient la terrasse, et les soldats nombreux accouraient du camp pour éteindre l'incendie.

Le reste de la nuit s'était écoulé en combats de tous les côtés. L'espoir de l'emporter se renouvelait sans cesse chez nos ennemis : ils voyaient les protections de nos tours en flammes ; ils pouvaient constater la difficulté éprouvée par nos soldats à monter au front à découvert, alors qu'eux-mêmes remplaçaient continuellement leurs hommes épuisés par des troupes fraîches.

Extrait 4 – La bataille d'Alésia, p. 126-127

César s'est installé dans un endroit d'où il voit tout le déroulement de la bataille et il envoie des renforts aux troupes en difficulté. Tous savent que le moment de l'effort suprême est arrivé : pour les Gaulois, point de salut, s'ils n'emportent pas les fortifications ; pour les Romains, la fin de toutes leurs souffrances, s'ils triomphent de l'attaque. La situation est particulièrement difficile vers les fortifications en hauteur, là où nous avons dit qu'avait été envoyé Vercasivellaunos. Cette position élevée prenait toute son importance à cause de la pente défavorable. Les uns jettent leurs projectiles, les autres forment la tortue pour monter à l'assaut et des troupes fraîches viennent par roulement prendre la relève de celles qui sont épuisées. Un remblai de terre est amoncelé contre les fortifications par les Gaulois pour leur permettre l'escalade. Il recouvre aussi les pièges que les Romains avaient dissimulés dans le sol. Les nôtres

n'ont plus assez d'armes et sont épuisés.

Lorsque César l'apprend, il leur envoie pour les renforcer Labienus avec six cohortes. Il lui donne comme consigne, s'il ne peut résister à l'assaut, de tenter une sortie offensive avec ses cohortes, mais seulement en dernier recours. Lui-même se rend auprès du reste des troupes, il les exhorte à ne pas céder, il leur fait voir que le bénéfice de toutes les batailles passées repose dans cette journée et dans cette heure même.

Les assiégés, désespérant de venir à bout des fortifications dans la plaine à cause de leur importance, grimpent en direction de positions escarpées. Ils emmènent avec eux le matériel qu'ils ont préparé. Ils chassent les défenseurs de tours sous une pluie de projectiles, comblent les fossés de remblais et de claies, dégagent les entrées et, au moyen de faux, forcent la palissade et le parapet.